

HOMEOPATHIE ET RHUMATISMES

Les douleurs sont-elles piquantes, brûlantes ou tiraillantes ?... Ponctuelles ou relativement étendues ?... Permanentes ou évoluent-elles par accès aigus ?

Sont-elles aggravées ou améliorées par le mouvement, la marche ou le repos ?... Le changement de position ou de climat ?

Souffrez-vous dans le même temps de troubles digestifs, circulatoires, hormonaux ou psychiques ? etc.

Telles sont les multiples questions que pose le Médecin Homéopathe à son patient lors d'une première consultation pour des rhumatismes. Car s'il existe de nombreuses formes de rhumatismes, les causes, elles aussi, sont multiples et les terrains rhumatisants variés.

Les questions du Médecin Homéopathe cernent les sensations même du malade et sont formulées dans son propre langage.

Cette approche personnalisée permet au Médecin Homéopathe de mieux comprendre la maladie de son patient et d'en prévoir l'évolution.

Le résultat de cette approche, 2 conséquences immédiates :

- un diagnostic clinique affiné ; les symptômes sont différents dans les diverses pathologies rhumatismales : dégénératives ou inflammatoires, articulaires ou périarticulaires
- un traitement adapté à la symptomatologie de chaque patient.

L'homéopathie permet de calmer la douleur, de ralentir les récurrences et de stabiliser l'évolution de la maladie.

LE POINT SUR LA PATHOLOGIE RHUMATISMALE

Le docteur A.D. de Nantes nous explique :

"Les rhumatismes sont une grande famille de troubles que l'on peut classer en deux grandes catégories :

- Les **ARTHRITES** - une ou plusieurs articulations sont le siège d'une inflammation qui peut aboutir, à la longue, à la destruction progressive de l'ensemble des structures articulaires et périarticulaires.
- les **ARTHROSES** - il s'agit d'une dégénérescence du cartilage et de l'os des articulations - surtout à partir de 40 ans - entraînant petit à petit une diminution de leur mobilité, une augmentation de volume et des déformations. On observe souvent des accès d'inflammation, qui viennent s'ajouter à la dégénérescence et augmenter l'état douloureux.

La douleur et l'invalidité sont le lot de ces maladies le plus souvent chroniques. Elles évoluent par à-coups et peuvent atteindre tout le monde, du plus jeune (arthrite) au plus âgé (arthrose).

La réponse de la médecine traditionnelle :

Après avoir découvert les secrets de l'inflammation, il a été possible d'utiliser des anti-inflammatoires. Ceux-ci sont devenus au fil du temps de plus en plus efficaces et de plus en plus nombreux. Tous ont en commun leur tolérance difficile. Leurs effets secondaires, en particulier les troubles digestifs, sont bien connus.

Il faut distinguer 2 catégories parmi les anti-inflammatoires : la cortisone et les A.I.N.S. (anti-inflammatoires non stéroïdiens).

L'homéopathie : une démarche différente

Le médecin homéopathe utilise une approche personnalisée de la maladie.

Au-delà du diagnostic incontournable, une écoute attentive est nécessaire pour prendre en compte les manifestations des troubles contemporains, habituellement négligées et liées aux tensions de notre vie actuelle : lombalgies, dorsalgies, cervicalgies, par exemple.

Le stress, les contraintes, les agressions en sont, en effet, bien souvent l'origine.

Dans ce type de troubles, l'homéopathie apporte une réponse particulièrement efficace.

Le choix de médicaments tels que STAPHYSAGRIA, PULSATILLA, ou encore ACTEA RACEMOSA prend en compte d'une part, les modifications du comportement du malade (colère, susceptibilité, troubles du sommeil,...), d'autre part, les douleurs physiques rebelles ressenties au cou ou dans le dos.

Cette approche globale constitue une des principales originalités de la Médecine Homéopathique."

GROS PLAN SUR LES ARTHROSES

Une communication du Docteur M.B. à Rouen :

"L'arthrose ou arthropathie chronique dégénérative se rencontre chez tous les sujets dès l'âge de 20 ans et touche électivement des articulations très sollicitées comme les lombo-sacrées, les hanches, les genoux.

L'homéopathie ne guérit pas l'arthrose mais en soulage les effets douloureux et retarde son évolution.

Si l'origine de l'arthrose reste inconnue à ce jour, on retient néanmoins certains facteurs déclenchants ou aggravants :

- facteurs mécaniques : arthrose cervicale des dactylos, des pianistes bien soulagée par des remèdes comme ACTEA RACEMOSA
- facteurs endocriniens : arthrose primitive du carpe de type érosif chez la femme à la ménopause, évoquant LACHESIS
- facteurs traumatiques : surmenage articulaire des conducteurs de poids lourds, appelant ARNICA
- facteurs alimentaires : excès d'aliments lactés ou riches en calcium producteurs d'ostéophytes chez des sujets prédisposés type CALCAREA CARBONICA

Le diagnostic clinique de l'arthrose étant posé, la mobilité articulaire appréciée, le médecin homéopathe s'efforce de trouver le ou les remèdes homéopathiques par une recherche précise des modalités de la douleur.

Des questions simples sont posées pour cerner les sensations même du malade :

- Vos douleurs sont-elles sensibles aux variations météorologiques ? Aggravées par l'humidité ? Avant l'orage ou les changements de temps ? Paradoxalement par le temps sec ?

La réponse de la médecine traditionnelle :

Après avoir découvert les secrets de l'inflammation, il a été possible d'utiliser des anti-inflammatoires. Ceux-ci sont devenus au fil du temps de plus en plus efficaces et de plus en plus nombreux. Tous ont en commun leur tolérance difficile. Leurs effets secondaires, en particulier les troubles digestifs, sont bien connus.

Il faut distinguer 2 catégories parmi les anti-inflammatoires : la cortisone et les A.I.N.S. (anti-inflammatoires non stéroïdiens).

L'homéopathie : une démarche différente

Le médecin homéopathe utilise une approche personnalisée de la maladie.

Au-delà du diagnostic incontournable, une écoute attentive est nécessaire pour prendre en compte les manifestations des troubles contemporains, habituellement négligées et liées aux tensions de notre vie actuelle : lombalgies, dorsalgies, cervicalgies, par exemple.

Le stress, les contraintes, les agressions en sont, en effet, bien souvent l'origine.

Dans ce type de troubles, l'homéopathie apporte une réponse particulièrement efficace.

Le choix de médicaments tels que STAPHYSAGRIA, PULSATILLA, ou encore ACTEA RACEMOSA prend en compte d'une part, les modifications du comportement du malade (colère, susceptibilité, troubles du sommeil,...), d'autre part, les douleurs physiques rebelles ressenties au cou ou dans le dos.

Cette approche globale constitue une des principales originalités de la Médecine Homéopathique."

GROS PLAN SUR LES ARTHROSES

Une communication du Docteur M.B. à Rouen :

"L'arthrose ou arthropathie chronique dégénérative se rencontre chez tous les sujets dès l'âge de 20 ans et touche électivement des articulations très sollicitées comme les lombo-sacrées, les hanches, les genoux.

L'homéopathie ne guérit pas l'arthrose mais en soulage les effets douloureux et retarde son évolution.

Si l'origine de l'arthrose reste inconnue à ce jour, on retient néanmoins certains facteurs déclenchants ou aggravants :

- facteurs mécaniques : arthrose cervicale des dactylos, des pianistes, bien soulagée par des remèdes comme ACTEA RACEMOSA
- facteurs endocriniens : arthrose primitive du carpe de type érosif chez la femme à la ménopause, évoquant LACHESIS
- facteurs traumatiques : surmenage articulaire des conducteurs de poids lourds, appelant ARNICA
- facteurs alimentaires : excès d'aliments lactés ou riches en calcium producteurs d'ostéophytes chez des sujets prédisposés type CALCAREA CARBONICA

Le diagnostic clinique de l'arthrose étant posé, la mobilité articulaire appréciée, le médecin homéopathe s'efforce de trouver le ou les remèdes homéopathiques par une recherche précise des modalités de la douleur.

Des questions simples sont posées pour cerner les sensations même du malade :

- Vos douleurs sont-elles sensibles aux variations météorologiques ? Aggravées par l'humidité ? Avant l'orage ou les changements de temps ? Paradoxalement par le temps sec ?

OBSERVATIONS CLINIQUES

Les observations d'un praticien : le Docteur A.D. de Nantes

Madame M. se plaint de dorsalgies et cervicalgies depuis environ 5 ans, que soulagent mal les antalgiques et anti-inflammatoires.

Les douleurs sont quotidiennes, augmentent dans la journée pour devenir invalidantes le soir ; les douleurs du cou peuvent alors envahir la nuque et le sommet de la tête. Entre surmenage professionnel et divorce difficile, Madame M. est en permanence sous pression sans jamais manquer d'énergie. Les diagnostics d'arthrose cervicale, puis d'arthrite vertébrale ont été successivement proposés.

L'analyse du type de douleurs, l'étude du comportement de Madame M. ont abouti à lui proposer ACTEA RACEMOSA qui a permis de faire disparaître la totalité des troubles en un peu plus de trois mois. La moindre récurrence est vite calmée par une reprise du médicament.

Madame C. souffre d'une déformation congénitale de la hanche droite, inopérable et invalidante. Elle supporte très mal les anti-inflammatoires. Son métier d'enseignante la passionne autant à 57 ans mais elle envisage de cesser son activité professionnelle tant les douleurs deviennent intolérables à la marche.

La prise en compte des lésions et de la façon dont les douleurs se développent font prescrire PHOSPHORUS et CALCAREA FLUORICA tous les jours. Madame C. a pu retrouver une autonomie compatible avec sa profession après un mois de traitement trouvant un confort incomparable avec la prise non toxique des médicaments homéopathiques. Le traitement sera poursuivi régulièrement et à vie.

LE MEDICAMENT HOMEOPATHIQUE

Le médicament homéopathique se trouve en accord avec les données les plus récentes de la recherche scientifique : l'immunologie reconnaît le caractère individuel de chaque maladie. L'utilisation d'une très petite dose choisie, en fonction des critères personnels de la pathologie, est une réponse parfaitement adaptée.

Plusieurs situations peuvent se présenter :

- Le médicament peut être utilisé pour atténuer ou faire disparaître les effets secondaires des autres traitements
- Le médicament peut compléter l'effet d'un traitement déjà installé et permet d'en réduire la quantité progressivement
- Enfin, le médicament peut à lui seul calmer une inflammation douloureuse, rapidement et surtout sans toxicité. Ce dernier cas se rencontre le plus souvent chez des sujets n'ayant peu ou pas eu l'occasion d'absorber des médicaments lourds.

LE TRAITEMENT HOMEOPATHIQUE

- Le traitement homéopathique bien indiqué est curatif à court terme, avec sédation de la douleur et de l'impotence qui l'accompagne souvent
- Le traitement homéopathique est actif à long terme, avec diminution de la fréquence des épisodes aigus et de leur intensité
- Le traitement homéopathique n'a pas d'effets pathologiques secondaires nocifs, comme cela peut arriver avec la prescription de certains médicaments classiques.